

Nr 82 – December 2019-January 2020

À la librairie — La petite histoire : *Machines infernales*

J'ai toujours su que faire de la gym dans un club ou un gymnase, ce n'était pas pour moi. Mais je ne savais pas à quel point la gymnastique et moi étions incompatibles. Les machines des salles de gym, pour être plus précise.

Tout a commencé après quelques jours d'abonnement dans un club où je m'étais inscrite malgré mes réticences. Je pensais que cela m'aiderait à avoir la forme. De suite, j'ai été choquée par la laideur du décor, et ai trouvé les machines franchement antipathiques. Un matin, l'une d'entre elles a tout simplement pris l'initiative de m'expulser. Elle semblait pourtant relativement sympa. C'était un tapis de course, même si je ne voulais pas m'en servir pour courir. Marcher me paraissait un effort largement suffisant. J'ai bien vu qu'elle n'était pas enthousiaste quand je lui ai suggéré de marcher assez vite mais pas trop, en ligne droite, sans effort. Et elle a paru très vexée quand j'ai refusé qu'elle mesure mon rythme cardiaque ou enregistre mon évolution. Bref, j'ai senti qu'elle commençait à me détester, un sentiment réciproque évidemment. Lorsque j'ai voulu retirer ma veste de jogging, elle n'a pas pu résister. Elle l'a fait tomber (exprès, je suis sûre). Puis elle m'a déséquilibrée et littéralement expulsée avec force vers l'arrière. Je suis tombée brutalement sur les deux genoux. Le tapis au sol est si dur que je me suis fait très mal, et pendant plusieurs semaines il m'était difficile de marcher normalement.

Il n'y avait pas que le tapis de course qui était agressif. Quand je suis retournée à la gym (j'avais payé l'abonnement pour trois mois, je ne voulais pas tout perdre), c'est la machine pour faire des abdos qui m'a attaquée. Alors que j'essayais de changer la hauteur du siège, une grosse et lourde pièce de métal s'est jetée sur mes doigts. Heureusement je les ai retirés à temps.

Et ça a continué pendant tout le temps de mon abonnement, malgré mes rares tentatives d'apprivoiser deux ou trois machines. Aucun espoir. Elles s'étaient passé le mot et avaient bien compris que je ne les aimais pas. C'est comme pour les chiens. Ils savent reconnaître les gens qui les aiment. Avec moi, les chiens ont toujours su que je les adorais. Mais qui aimerait ces énormes structures métalliques grises, froides, sadiques, qui ont pour seul plaisir de vous faire souffrir ? J'ai renoncé et n'y suis jamais retournée.

À l'époque, j'avais commencé à sortir avec un homme de mon âge que je trouvais assez sympa. Je ne savais pas encore qu'il était passionné d'haltérophilie et autres sports impliquant des machines infernales (les hommes savent bien cacher ce genre de choses au début d'une relation). Mais quand j'ai découvert dans son garage un énorme tapis de course, dont il semblait très fier, c'était fini entre nous. Quelque temps après, je me suis marié avec un autre, qui a su m'aider à retrouver la forme en me faisant plaisir. Le seul sport qu'il pratique est de promener son chien à la campagne.

Glossaire

réticences = reluctance

avoir la forme = to be fit, in shape

laideur = ugliness

antipathiques = unfriendly

m'expulser = to eject me

tapis de course = treadmill

même si = even if

vexée = offended

Bref = In short

me détester = to hate me

jogging = tracksuit

exprès = on purpose

déséquilibrée = unbalanced

je me suis fait très mal = I got badly hurt

abdos = abdominal exercises

Alors que = While

apprivoiser = to tame

Elles s'étaient passé le mot = They had passed the word between them

vous faire souffrir = to hurt you

J'ai renoncé = I gave up

sortir avec = to go out with

c'était fini entre nous = we were through

Questions

1. Pourquoi la narratrice veut-elle faire de la gym ?
2. Que s'est-il passé avec le tapis de course ?
3. Comment explique-t-elle ses difficultés ?
4. Avec qui sortait-elle à l'époque ?
5. Qu'est-ce qui a changé dans sa vie à la fin de l'histoire ?

Vrai ou faux ?

1. La narratrice aime bien marcher.
2. Elle trouve les machines antipathiques.
3. L'une d'entre elles l'a fait tomber.
4. Elle déteste les chiens.
5. Elle a épousé un sportif.

Dictionnaire amoureux de Bordeaux, par Alain Juppé

Alain Juppé, Premier Ministre sous Jacques Chirac, a aussi été le maire de Bordeaux pendant de longues années – il vient d'annoncer qu'il démissionne de ces fonctions, à 74 ans. Homme politique de droite, très impopulaire quand il était ministre, il est très apprécié des Bordelais. Dans son livre *Dictionnaire amoureux de Bordeaux*, il raconte sa propre implication dans le renouveau de la ville dont il est vraiment l'architecte, et il exprime son attachement à cette belle cité.

Bordeaux vu par l'artisan de son renouveau

Je ne suis pas né à Bordeaux. Ma ville natale est Mont-de Marsan, le chef-lieu du département des Landes, à 120 km environ au sud de Bordeaux. J'y ai vécu toute mon enfance et mon adolescence. Et Bordeaux dans tout cela ? Mes grands-parents paternels habitaient Bordeaux. Nous leur rendions visite, mes parents, ma sœur et moi, de loin en loin. J'en garde peu de souvenirs. A chaque rentrée scolaire, ma mère nous traînait, ma sœur et moi, chez Mod, la boutique "chic" de la place de la Comédie où elle nous habillait pour l'hiver. Elle n'aimait pas vraiment Bordeaux.

Nous voici aujourd'hui en plein cœur de ville, entre deux sites stratégiques : la librairie Mollat et le Palais Rohan. Quel bonheur d'aller à pied, chaque matin, à mon bureau de l'Hôtel de Ville. Je repense à la ville telle qu'elle était il y a plus de deux décennies. Elle était certes déjà belle mais elle s'était assoupie. "La belle endormie", disait-on. Les touristes qui la traversaient sur le chemin du sud lumineux la trouvaient noire et ne s'y arrêtaient pas. Elle était noire en effet. Quand j'ai lancé ma première campagne de ravalement, je me souviens qu'un écrivain bordelais s'est affligé, dans la presse, de voir s'effacer la ville de suie... et sa poésie très particulière. Bien vite les Bordelais se sont aperçus que ravalier, c'était aussi restaurer des bâtisses qui en avaient souvent besoin ; que c'était surtout révéler les détails d'une architecture dissimulés sous la crasse. La contagion a vite joué et les Bordelais ont redécouvert leur ville.

En présentant mon premier projet urbain, j'avais deux idées directrices : d'abord doter l'agglomération d'un transport collectif moderne et puissant pour prévenir la congestion naissante des déplacements ; et reconquérir ou conquérir les deux rives de la Garonne pour ouvrir résolument Bordeaux sur son fleuve. La rive gauche avait été désertée par le port qui n'y avait laissé que des hangars en ruine. Quant à la rive droite, c'était encore, pour les Bordelais "classiques", un espace quasiment inconnu, un autre monde qu'on ne fréquentait pas.

Les temps ont changé. Le tramway est devenu une sorte de cordon ombilical entre la rive gauche et la rive droite qui n'est plus "le rognon racorni" dans le méandre du fleuve dont parlait J.M. Planes dans un texte. Le pont de pierre désormais réservé aux transports en commun et aux déplacements doux accueille jusqu'à 10 000 cyclistes par jour et une nuée de piétons. L'aménagement des quais est plébiscité. Il a transformé un no man's land en lieu de vie quotidiennement fréquenté tant par les habitants de la ville et de la métropole que par les touristes. Quel bonheur pour moi d'y rencontrer des citoyens heureux, et fiers de leur ville !

Dictionnaire amoureux de Bordeaux, Plon, 2018

Glossaire

de loin en loin = less and less

traînait (*traîner*) = dragged

assoupié = drowsy, half-asleep

ravalement = cleaning the outer facades of buildings

suie = soot

se sont aperçus (*s'apercevoir*) = have realized

le rognon racorni = the stunted kidney

méandre = meandering, bend of the river

désormais = henceforth

nuée = cloud, swarm

tant par... que par = as much by... as by...

Le poème

Tout peut recommencer

On essaye de laisser tomber ce qui nous a blessé

En parlant de ceux qu'on a aimés

On pense aux nouvelles opportunités

À nos vœux les plus souhaités

Parce que c'est la nouvelle année

Et tout peut recommencer

Solutions des exercices

Questions : 1. La narratrice veut faire de la gym pour avoir la forme. 2. En voulant ramasser sa veste de jogging qui était tombée pendant qu'elle utilisait le tapis de course pour marcher, elle a fait une chute violente vers l'arrière. 3. Elle pense que la machine la déteste et a fait exprès de l'expulser parce qu'elle a compris qu'elle ne l'aimait pas. 4. À l'époque, elle sortait avec un homme sympa mais elle a découvert peu après qu'il était haltérophile et aimait faire de la gym. 5. Elle s'est mariée à un homme qui ne pratique pas de sport dans des salles de gym, et qui aime les chiens autant qu'elle. Ils se promènent ensemble à la campagne, et ainsi elle garde la forme.

Vrai ou faux : 1. Vrai. 2. Vrai. 3. Vrai. 4. Faux. 5. Faux.